

Patrick Coulombel, architecte de l'urgence

SUCCÈS Cofondateur et directeur général de la fondation Architectes de l'urgence, qui intervient dans plus d'une trentaine de pays, il affirme qu'il existe des solutions pour lutter contre les inondations.



Patrick Cabannes
pcabannes@lefigaro.fr

« **I**l y a urgence. Urgence à prendre des décisions pérennes pour éviter de telles inondations et les dégâts qui en découlent. On ne peut pas rester sans agir alors que des solutions existent et permettraient d'éviter les situations dramatiques auxquelles on a assisté, en janvier dernier. » Et Patrick Coulombel s'y connaît. Cofondateur et président de la fondation « Architectes de l'urgence » pendant dix ans, il est sur tous les fronts où l'urgence l'exige.

L'humanitaire, Patrick Coulombel est tombé dedans lorsqu'il était petit. « Ça fait partie de mon histoire : ma mère a été prise en charge par la Croix-Rouge après un bombardement en 1942 et mon père a été secouru par le CICR à Diên Biên Phu en 1954 », confie-t-il. Fâché avec l'école, il épouse le métier d'électricien et se retrouve sur les chaînes de montage d'une usine automobile. Un univers qui le lasse assez vite. Il reprend ses études par correspondance, décroche son bac et le voilà étudiant brillant en école d'architecture. Diplôme en poche, il ouvre très rapidement son agence - « On n'est jamais mieux servi que par soi-même ! » - sans renoncer à ses envies de liberté et d'aventure.

« Je suis un fou de voile. J'ai participé à deux courses du Rhum, à la transit Québec-Saint-Malo : des souvenirs incroyables. » Il participe aussi à deux Raid Gauloisés (Tibet/Népal et Vietnam). Son envie de découvrir le monde ne s'arrête pas là. Le voilà qui enfourche sa moto pour un tour du monde qui prend fin en Australie. « Le moteur a explosé alors j'ai pris le premier avion pour rentrer à Paris », se souvient-il. « Mais quel voyage : je suis passé par des endroits pas très hospitaliers comme l'Iran, le Pakistan mais j'ai eu plus à craindre des policiers que des terroristes. À chaque passage de frontière, je me faisais racketter. Ça reste tout de même de bons souvenirs. »

Un habitat adapté

Cette bougeotte, Patrick Coulombel la met au service de la fondation Architectes de l'urgence, une organisation non gouvernementale née en 2001 pour venir en aide aux sinistrés... de la Somme ! « Elle était réputée pour ses inondations : c'est aujourd'hui de l'histoire ancienne, affirme-t-il. Tout ne s'est pas fait en un jour mais à force de travail avec les autorités locales, la région et les prestataires de services, nous sommes parvenus à maîtriser la montée des eaux liées aux intempéries. Comme quoi... »

Ce qui lui fait penser que tout n'a

pas été mis en œuvre pour réguler le débit de la Seine et de ses affluents. Quant aux interdictions de construire en zone inondable, Patrick Coulombel les balade d'un revers de main. « Dire qu'on ne doit construire ni en zone inondable, ni en zone sismique, ni en zone cyclonique, ni près des centrales nucléaires, c'est de la bêtise. Imagez le pourcentage de population à déplacer ! », peste-t-il. Sa solution ? « Un habitat adapté ! Pour les zones inondables, il suffirait de "relever" les terrains. On réserve le rez-de-chaussée au garage ou au stockage, et en cas d'inondation, la vie continue à l'étage. Ça évite d'assister aux scènes que nous avons connues lors des dernières inondations, au début de l'année. »

Bio EXPRESS

- 1963** Naissance à Corbie (Somme).
- 1991** Devenir architecte DPLG.
- 2001** Crée la fondation Architectes de l'urgence avec Olivier Brière, Jean-Paul Bertiaux et Thierry Denier.
- 2001** La fondation Architectes de l'urgence est reconnue d'utilité publique.
- 2014** Est nommé président de la fondation Architectes du monde.

« Blacklisté »

Une solution onéreuse pour les propriétaires... « La balle est dans le camp des assureurs. En mutualisant les indemnités versées aux sinistrés, il serait possible d'entreprendre des travaux de grande envergure, des travaux qui permettraient d'éviter d'autres dégâts futurs. Ils finiraient par faire des économies », rétorque celui qui n'a cure de ne pas être dans le politiquement correct.

Comment l'être pour le directeur général d'Architectes de l'urgence, fondation qui intervient dans plus d'une trentaine de pays et a réalisé,

depuis sa création, la construction de 48 écoles, 20 centres de santé et 3 000 maisons ?

Pour sa première campagne, Patrick Coulombel se retrouve en Iran avec ses équipes après le séisme de 2003. Puis au Bangladesh dévasté après des inondations, en Indonésie après le tsunami ou encore en Allemagne lors de la crue de l'Elbe. En France, Architectes de l'urgence intervient après l'explosion de l'usine AZF à Toulouse. Il est encore là. Après le terrible séisme en Haïti, il est aussi en première ligne « pour reconstruire ». Toujours.

Et reconstruire « en dur ». « Je ne suis pas favorable aux campements de fortune, précise Patrick Coulombel. Nos constructions sont pérennes et répondent à toutes les normes antisismiques. Elles ne sont guère plus chères que celles construites en toile mais offrent de meilleures conditions de vie. » L'accent est mis sur les écoles - « indispensables pour l'éducation des enfants qui font la société de demain » - et les structures hospitalières. Haïti reste aujourd'hui l'une de ses priorités - « c'est un pays qui a beaucoup souffert » - même si ses équipes ont été attaquées. « La misère est partout : une organisation humanitaire est synonyme d'argent. C'est tentant alors nous devons faire avec », regrette-t-il.

Rien ne l'arrêtera. Pas même la Fondation de France qui l'a « blacklisté », affirme-t-il. « Cet organisme est en charge de récolter des fonds et de les redistribuer aux organisations sur le terrain. Architectes de l'urgence avec Radio France s'est fait jeter avec un programme d'école en Haïti », déplore Patrick Coulombel. Une situation qui l'aimerait bien démentir mais il n'a pas de temps à perdre. Dans quelques jours, il sera au Népal. Il y a urgence. ■

ALAIN ISSICK



2^{ème} édition du Big Bang Éco du Figaro
LA TRANSFORMATION AU CŒUR DE L'ÉCONOMIE
MARDI 10 AVRIL 2018
Salle Wagram - Paris - de 8h30 à 18h



Luc Ferry
Philosophe et ancien ministre de l'Éducation nationale



Jean-Bernard Lévy
PDG EDF



Sébastien Bazin
PDG AccorHotels



Mari-Noëlle Jégo-Laveissière
Directrice Exécutive Innovation, Marketing & Technologies d'Orange

Avec la participation exceptionnelle de **Mounir Mahjoubi** (Secrétaire d'État) et les interventions de **Laurent Alexandre** (Médecin, entrepreneur), **Gaspard Koenig** (Président GénérationLibre), **Marie-Christine Levet** (Fondatrice et associée Educapital), **Olivier Bousquet** (Directeur Recherche en Machine Learning, Google), **Charles Beigbeder** (Entrepreneur et homme politique, Gravitation) et bien d'autres...



INSCRIVEZ-VOUS
bigbang.lefigaro.fr

Avec le soutien de



EDF

&



malakoff médéric
SANTÉ • PRÉVOYANCE • RETRAITE